

## Revoir l'abreuvement lorsque les veaux sont chétifs!

Si les problèmes avec les veaux se multiplient sur une exploitation et que ceux-ci ne sont pas causés par des agents pathogènes spécifiques, des erreurs lors de l'abreuvement en sont souvent à l'origine. Les veaux chez lesquels le lait arrive dans la panse ont généralement de la peine à boire, sont très sensibles aux maladies et à la diarrhée et dépérissent.

*jbg.* Les pertes de veaux sont souvent des problèmes d'origine interne sur les exploitations de bétail laitier. Fréquemment, de nombreux facteurs qui influencent la santé des veaux et provoquent des maladies entrent en jeu. Il est important de donner une quantité suffisante de colostrum le plus rapidement possible après la naissance; la garde dans un climat respectueux des veaux (sec, sans courant d'air, avec de l'air frais, par ex. en iglou), la propreté (celle-ci débute lors de l'obstétrique) et le procédé correct lors de l'abreuvement sont d'autres points importants. Les erreurs d'abreuvement sont généralement à l'origine du fait que le lait aille dans la panse, ce qui se manifeste par une acidification de la panse, une inflammation de la muqueuse de la panse et parfois par des météorisations.

### Le lait est digéré dans la caillette...

L'œsophage se termine, chez le veau comme chez la vache adul-

te, par un vestibule commun à la panse et au bonnet. Durant la tétée, la muqueuse dans cette région se ferme par réflexe en une gouttière, de sorte que le lait avalé passe l'entrée de la panse et arrive directement dans la caillette où il est digéré par des ferments spéciaux (présure). Ce réflexe de fermeture de la gouttière œsophagienne ne fonctionne toutefois que lorsque le veau tête correctement, qu'il ne boit pas trop de lait à la fois et que la température de celui-ci est adéquate.

### ... et n'a rien à faire dans la panse!

Si la gouttière œsophagienne déborde ou si elle ne se ferme que partiellement, le lait coule dans la panse. Cette dernière est encore sous-développée chez le jeune veau jusqu'à ce qu'il commence à ruminer régulièrement. C'est seulement à ce moment-là qu'elle est colonisée par une flore stable. Le lait qui arrive dans une panse immature commence à y fermenter.

Il en résulte des acides gras volatiles et de l'acide lactique. De ce fait, le pH dans la panse chute, parfois jusqu'en dessous de 4. Il se crée un milieu très irritant, ce qui abîme la muqueuse de la panse, qui s'enflamme fortement et des parties de la muqueuse peuvent même se détacher. Tout comme une inflammation de la muqueuse de l'estomac (gastrite) chez l'être humain, cette maladie est également très douloureuse pour les veaux. Si le vétérinaire entreprend un rinçage de la panse chez ces animaux-là (le contenu acide est retiré de la panse), il apporte généralement un rapide soulagement.

### Les veaux chez qui le lait arrive dans la panse ont de fortes douleurs

Le veau souffrant se tient en position debout courbée, il exprime la douleur par des grincements de dents, une rumination à vide et le rongement presque obsessionnel de paille ou d'objets. Les veaux touchés sont sans entrain, n'ont

pas d'appétit et sont ainsi sensibles aux maladies. Leur pelage devient hérissé et les veaux commencent à dépérir. Chez certains veaux, lorsque la maladie persiste, les poils commencent à tomber. La digestion est perturbée; les veaux atteints produisent souvent de grandes quantités de fèces grises et de texture argileuse. Il n'est pas rare qu'ils attrapent ensuite la diarrhée.

### Les erreurs d'abreuvement qui conduisent à ce que le lait arrive dans la panse

Les exploitations qui doivent se battre régulièrement contre des veaux chétifs, maladifs ou sans appétit, devraient absolument revoir leur manière de procéder lors de l'abreuvement: quelle quantité de lait est abreuver, à quelle vitesse le veau boit-il, dans quelle position les veaux doivent-ils se tenir pour boire, quelle est la température du lait? La priorité absolue revient à la quantité de lait abreuver. Les petits veaux et les nouveau-nés doivent



Plus le veau tête intensément, meilleur est le réflexe de fermeture de la gouttière œsophagienne.

**Si, dans l'exploitation, il y a régulièrement des veaux qui ont de la peine à boire, sont sensibles aux maladies et chétifs et que cela est à mettre sur le compte du lait qui passe dans la panse, les points suivants devraient être contrôlés et adaptés le cas échéant:**

- Les petits veaux et les nouveau-nés sont abreuvés plusieurs fois par jour, avec de petites quantités
- La quantité de lait qui peut être abreuvée par jour correspond à 10% du poids corporel du veau au maximum
- Un seau d'abreuvement avec tétine est utilisé; il empêche le veau de boire à toute allure; l'ouverture de la tétine n'est pas trop grande.
- Les tétines sont changées régulièrement
- Lors de la tétée, les veaux se tiennent avec la tête légèrement relevée
- La température du lait (lait entier non traité) est de 38 – 40°C
- Ne pas forcer les veaux ayant de la peine à boire: ni pour les abreuver, ni pour leur donner une solution d'électrolytes
- Dans l'exploitation, il n'y a pas une accumulation des veaux faibles ou ayant de la peine à boire à cause d'un manque de sélénium.

absolument être approvisionnés plusieurs fois dans la journée (au moins 3x) avec de petites quantités (max. 1.5 l), sinon la caillette peut pour ainsi dire déborder vers le haut dans la panse. La règle est: la quantité maximale de lait qui peut être donnée en un jour correspond à 10% du poids corporel du veau. Donc: un veau de 50kg ne devrait pas recevoir plus de 5 litres de lait par jour. De plus, pour un développement rapide de la rumination, la quantité journalière maximale doit être limitée à 6 litres. Comme décrit plus haut, plus le veau tète intensément, meilleur est le réflexe de fermeture de la gouttière oesophagienne. Cela veut dire que les veaux qui boivent dans un seau

normal ont plus de risque que le lait passe dans la panse que ceux qui tètent à partir du seau d'abreuvement avec tétine. Des recherches de l'Université de Berne ont montré que les veaux chez qui le lait arrive dans la panse peuvent même être complètement guéris rien qu'en modifiant la méthode d'abreuvement (passage à la tétine). Malgré tout, l'utilisation d'un seau à tétine ne représente aucune garantie que le lait n'arrive pas dans la panse. Il est très important que l'ouverture de la tétine ne soit pas trop grande afin que le veau ne puisse pas téter à toute allure. Les tétines doivent donc être changées régulièrement. Le seau d'abreuvement devrait être positionné de telle manière à ce que le

veau, en position debout, doive légèrement étirer la tête vers le haut, pour atteindre la tétine. La température du lait peut également avoir une influence sur la formation de la gouttière. La température optimale (pour l'abreuvement de lait non traité) se situe entre 38 et 40° C.

### Particulièrement exposés: les veaux ayant de la peine à boire et les veaux faibles

Du fait de la relation qui existe entre la puissance de tétée et la fermeture de la gouttière oesophagienne dans le vestibule de la panse, il est évident que les veaux qui ont de la peine à boire sont plus exposés. Cela explique pourquoi les veaux, qui souffrent par exemple de fortes diarrhées sont également très souvent ceux chez qui le lait passe dans la panse. Les problèmes qui en résultent renforcent ensuite la maladie d'origine. Souvent, l'administration de lait ou de solutions d'électrolytes, même si elle est faite dans une bonne intention, nuit plutôt aux veaux qui ont de la peine à boire. Même avec les sondes disponibles dans les commerces agricoles, le liquide arrive quasi directement dans la panse. C'est pourquoi les vétérinaires déconseillent d'abreuver de force les veaux qui ont de la peine à boire. Souvent, un réflexe de tétée peut être déclenché, avec beaucoup de patience, par la stimulation avec les doigts. Si cela ne fonctionne pas, il faut alimenter un tel veau par perfusion jusqu'à ce que l'envie de téter revienne.

Le fait de donner de force du colostrum chez les veaux faibles après la naissance pose l'éleveur face à

un dilemme. D'un côté, il existe le risque cité plus haut, de l'autre, un approvisionnement précoce en colostrum est pour ainsi dire obligatoire pour la survie du veau. Pour cette raison, il s'agit d'éviter autant que possible d'avoir des veaux faibles à la naissance. Cela commence lors de l'insémination avec des taureaux promettant un vêlage facile; cela se poursuit dans l'approvisionnement correct de la vache durant la lactation et la phase tarie ainsi que dans une obstétrique faite dans les règles de l'art. Les préparations à la vitamine E / sélénium dans les régions où sévit un manque de sélénium est un autre point pour renforcer la vitalité et l'envie de téter des veaux après la naissance.



Gouttière oesophagienne chez le veau



Les veaux devraient commencer le plus tôt possible à manger (aliment d'élevage, foin), afin que la panse se développe rapidement.



Il est important d'abreuver les veaux nouveau-nés plusieurs fois par jour avec de petites quantités.